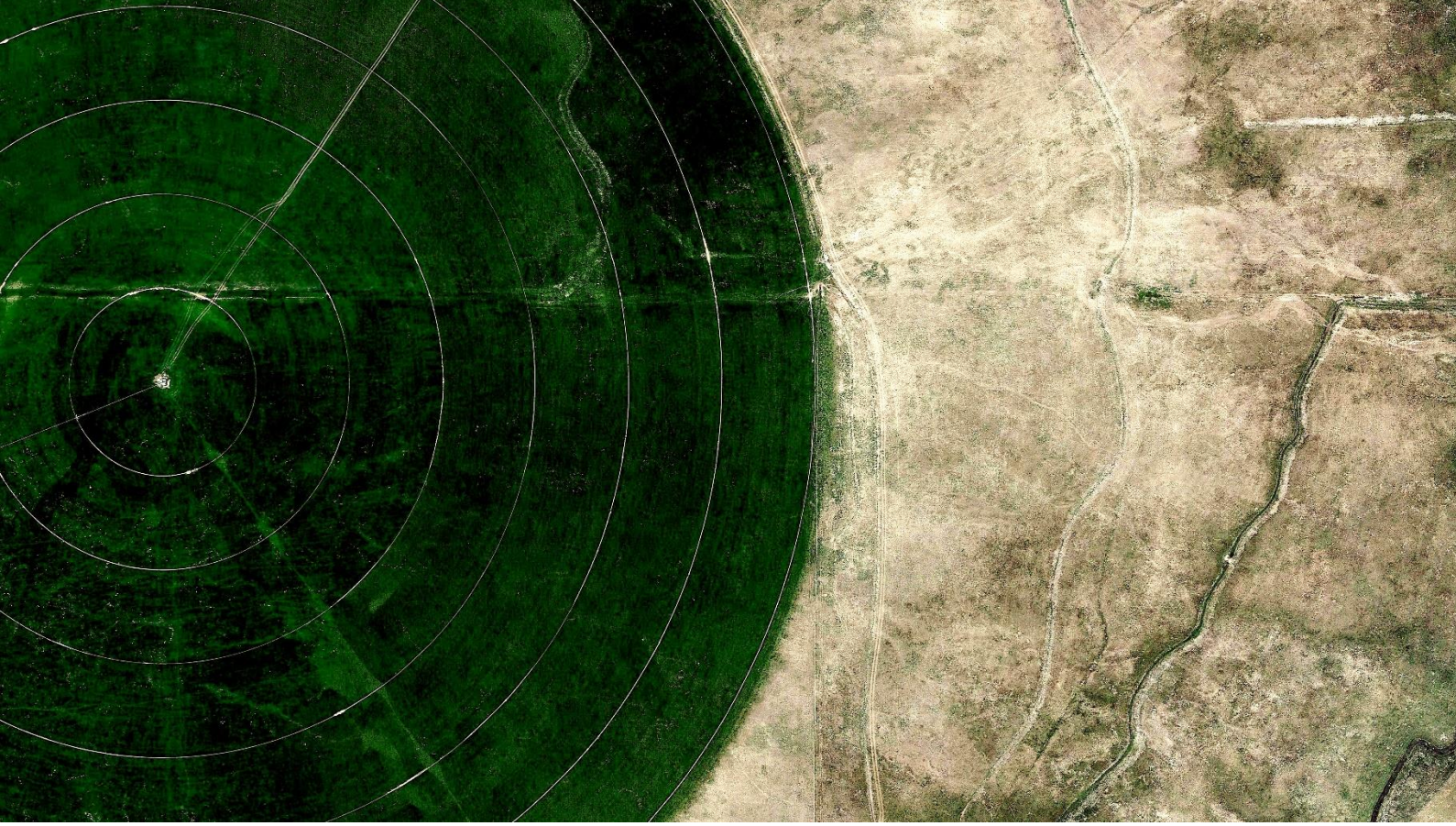


FRAC Occitanie Montpellier

DOSSIER DE PRESSE

Comme un écho tonne

Post_Production 2022

—

Geoffrey Badel, Antoine Bondu
Virginie Cavalier, Sarah Van Melick

Vernissage vendredi 30 septembre de 15h00 à 18h00
Exposition du 1er octobre au 17 décembre 2022

Post_Production est un programme réalisé en partenariat par le Frac Occitanie Montpellier, l'ÉSAD Pyrénées – École supérieure d'art et de design des Pyrénées, l'ésban – École supérieure des beaux-arts de Nîmes, l'isdaT – institut supérieur des arts et du design de Toulouse, et le MO.CO. Esba – École supérieure des beaux-arts de Montpellier.

Exposition dans le cadre de *Après l'école*, 2e biennale artpress des jeunes artistes
Montpellier – Vernissage vendredi 30 septembre 18h00 au MO.CO. Panacée

PRÉFET DE LA RÉGION OCCITANIE
Liberté
Égalité
Fraternité

La Région Occitanie Pyrénées · Méditerranée

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN DES PYRÉNÉES

ésban École supérieure des beaux-arts de Nîmes

institut supérieur des arts et du design de Toulouse

MO.CO. ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS

Comme un écho tonne

« Comme un écho tonne » est le titre de l'exposition de quatre artistes réunis dans le cadre de Post_Production 2022. Il repose sur un jeu avec le mot « écotone », qui définit une « zone de transition entre deux écosystèmes, où les conditions d'environnement sont intermédiaires ». Ainsi, en écologie du paysage, le mot permet de décrire certaines limites entre des conditions naturelles différentes, par exemple le passage d'une forêt à une savane, d'une zone alluviale à une autre, non inondable. Il s'agit alors de décrire un *entre deux*, et non pas une frontière étroite, une ligne abstraite. Plutôt l'espace où se rencontrent deux univers ayant des caractéristiques propres et qui, à l'endroit de l'écotone qui les relie, entremêlent leurs spécificités.

En art, la question de la « limite » est essentielle. Car la façon de la concevoir induit, de fait, la réalité des passages entre des êtres et des choses qui n'obéissent jamais aux séparations arbitraires que la rationalité calculatrice impose dans sa vision du monde. Au contraire, l'invention artistique est une recherche constante pour rendre compte matériellement, physiquement ou encore formellement des « échos » qui résultent des rencontres vécues dans des espaces et aussi des temps différents. Autrement dit, parce que le monde est fait d'une infinité de frictions entre des singularités par principe *relatives* (les unes aux autres, jamais absolues), il produit des espaces de vibrations qui expriment l'épaisseur réelle des êtres, leur tendance à l'expansion, à la croissance.

Les œuvres sont alors des « chambres d'écho », dont il faut remarquer qu'on peut les utiliser soit de manière centripète (en se rapprochant du centre) soit de manière centrifuge (en s'en éloignant). Dans le premier cas, on part des réalités qui les « bordent » et l'on pénètre dans l'espace où elles produisent leurs résonnances, on s'immerge dans la mystérieuse confusion des énergies contraires. Dans le second cas, on se laisse porter vers les univers spécifiques ayant apporté leurs caractères singuliers, on part à l'aventure, on quitte la plaine pour la forêt profonde, ou on plonge dans l'inconnu d'un ailleurs qui attire puissamment… Car le spectateur, en art, est nécessairement l'un des « pôles » (Duchamp) de la rencontre, il apporte des résonnances propres qui l'engagent à son tour.
Mais dans l'un et l'autre cas, la puissance de l'art fait effraction, au sens où il ne laisse pas en quiétude celui ou celle qui se contenterait d'être « soi ». L'œuvre est un dérangement, un coup de tonnerre efficient, conséquence inévitable d'un écho amplifié par la multitude des êtres qu'il traverse et qui, à leur tour, se répercutent en lui. L'exposition collective de Geoffrey Badel, Antoine Bondu, Virginie Cavalier, Sarah Van Melick en fera la démonstration sensible.

Les œuvres de Geoffrey Badel sont des tentatives de « dialogue » avec des êtres aux présences moins identifiables que la plupart des corps qui traversent la société humaine. Utilisant toutes sortes de capteurs d'ondes, l'artiste cherche à impliquer aussi le spectateur dans des espaces à entrées (et sorties) multiples. L'ensemble présenté au Frac restituera une tentative de rencontre avec les chauves–souris : de grands dessins des visages monstrueux de ces volatiles suggèreront les ondes sonores que leurs faces alambiquées produisent pour s'orienter dans la nuit. De plus, un nichoir agrémenté d'un visage en plâtre de l'artiste sera installé sur la

façade de l'espace d'exposition, directement accessible depuis la rue, comme une manière d'ouvrir symboliquement l'espace d'exposition (et de l'art) à ces invités *in*attendus.

Antoine Bondu est sculpteur : ses recherches mêlent des formes issues de l'histoire de l'art et des matériaux classiques (plâtre, pierre, bois) ou prosaïques (verre de récupération, béton). Les modalités de rencontre entre des codes ou des fonctions formelles disparus et des matériaux qui expriment l'immédiateté du « matérialisme » moderne l'incitent à inventer des sculptures hybrides autant que débridées ! De la surface des décors anciens à l'épaisseur des structures contemporaines, des fictions dessinées (ou écrites) à la vérité des éléments, le travail de Bondu cherche à traverser les limites qu'imposent nos représentations mouvantes de l'espace et du temps. Au Frac, trois pièces témoigneront différemment de ces efforts, l'une convoquant l'art grec, une autre les écritures de l'Ile de Pâques, et une troisième la notion incontournable du « tas » dans l'art contemporain.

Les œuvres de Virginie Cavalier naissent d'une confrontation inquiète avec l'animalité, dans ce qu'elle convoque de violence millénaire de l'humanité à son égard. Renouer avec la nature ne saurait se faire sans s'immerger dans les formes et les outils qui témoignent de la contrainte faite au corps animal, afin de le faire servir aux intérêts prédateurs des hommes. Ils sont bien évidemment, et depuis longtemps, esthétiques autant qu'alimentaires. Les procédés matériels de Cavalier témoignent de cette ambivalence. Dans l'exposition, les destins du Chevreuil et de l'Effraie seront revisités par l'artiste sous la forme de sculptures suspendues, comme des trophées, ou de plaques gravées renvoyant autant à l'art qu'aux pratiques votives, voire aux rituels chamaniques par lesquelles l'humanité cherchait à conjurer ses peurs infinies de la souffrance et de la mort.

Sur des tuyaux en cuivre, Sarah Van Melick grave des images d'archives restituant le travail des Marocains dans les houillères du Nord de la France. À l'intérieur des tuyaux, de petits diffuseurs sonores feront entendre, mêlant le français, l'arabe et le berbère, des témoignages sur la vie de ces travailleurs, mais aussi de leurs familles : venus des campagnes du Maroc ou déjà industrialisés dans les complexes industriels de France, des hommes et des femmes se sont rencontrés à la lisière de deux « mondes », le Nord et le Sud. Mais aussi, la mine est l'expression d'un sous-sol remontant à la surface, ou d'un extérieur replongeant sans cesse dans les profondeurs. Là encore, traversées physiques et traversées imaginaires ou symboliques se rejoignent dans des objets à résonnances multiples. L'histoire et l'Histoire sont deux espaces inconciliables où chacun se cherche comme dans un labyrinthe infini.

Emmanuel Latreille
Directeur du Frac Occitanie Montpellier
Commissaire de l'exposition

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de *Après l'école*, 2e biennale artpress des jeunes artistes Montpellier organisée au MO.CO. Panacée, musée Fabre et Espace Dominique Bagouet à Montpellier.

Le programme Post_Production

Initié en 2016, conçu par les écoles supérieures d'art d'Occitanie (ÉSAD Pyrénées, ésban, isdaT et MO.CO. Esba) en partenariat avec le Frac, le programme Post_Production a pour objectif de favoriser l'insertion professionnelle des artistes. Accessible sur candidature, il s'adresse aux artistes titulaires du DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique). Le programme garantit aux lauréat·es une bourse accordée par leur école d'origine, pour la mise en œuvre ou en production d'un projet. Le Frac assure l'accompagnement et la prise en charge des moyens liés à l'exposition qui se tient généralement à l'automne à Montpellier. Depuis 2018, les artistes sont invités à solliciter une personnalité de leur choix, pour un texte critique qui rend compte de leur démarche ou des œuvres exposées.

– Les éditions précédentes

Cassandre Fournet, Valentin Martre, Clément Philippe, Thomas Stefanello
2021 – *Bilan plasma*
Hugo Bel, Rebecca Brueder, Vir Andres Hera, Isabelle Rodriguez
2020 – *Lux fugit sicut umbra*
Lana Duval, Marie Havel, Ludovic Salmon, Maxime Sanchez
2019 – *Le Bal des survivances*
Marion Chambinaud, James Joffrin, Rébecca Konforti, Linh Jay-Nguyen
2018 – *Temps d'un espace-nuit*
Vincent Betbeze, Pierre Clément, Nina Roussière, Marine Semeria
2017 – *L'Impossible Mordant physique*
Cindy Coutant, Emma Cozzani, Jimmy Richer, Emmanuel Simon
2016 – *Le Frac à quatre*

– Les écoles supérieures d'art d'Occitanie

ÉSAD Pyrénées – École supérieure d'art et de design des Pyrénées
https://esad-pyrenees.fr/
ésban – École supérieure des beaux-arts de Nîmes
https://esba-nimes.fr/
isdaT – institut supérieur des arts et du design de Toulouse
https://www.isdat.fr/
MO.CO. Esba – École supérieure des beaux-arts de Montpellier
https://www.moco.art/fr/esba

GEOFFREY BADEL

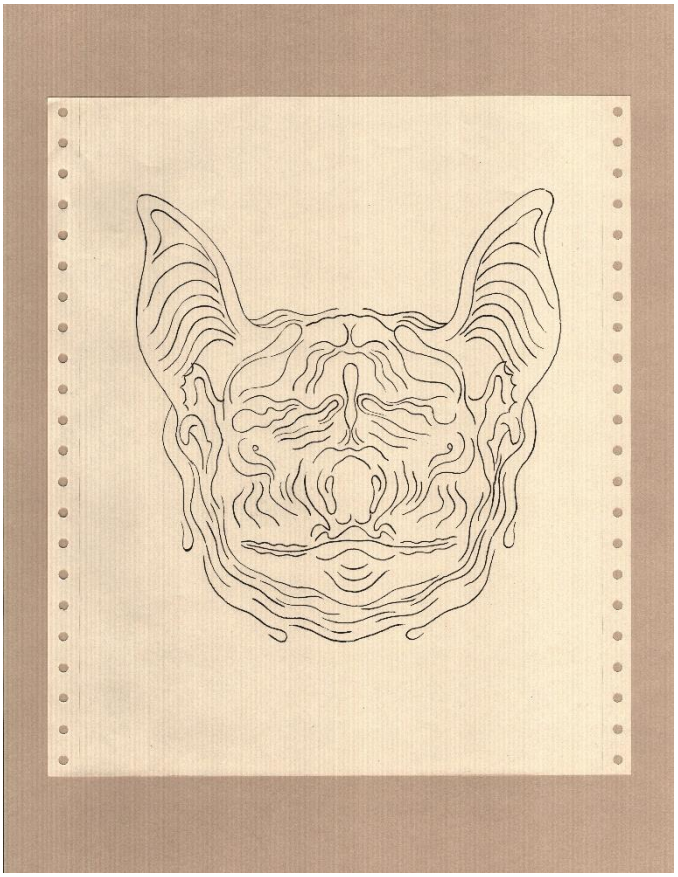
Né en 1994 à Montélimar, Geoffrey Badel vit et travaille à Montpellier.
Diplômé de l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier en 2017.
—
Texte critique de Margaux Bonopera

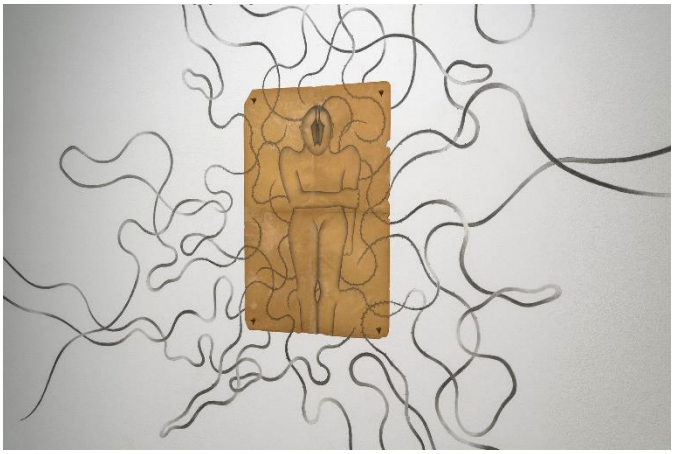
Site de l'artiste : Artiste | Geoffrey Badel
Galerie : www.galerievachetdelmas.com

Lauréat du Prix Jeune Création Drawing Room 2017 à Montpellier, G. Badel participa au post-diplôme Saison 6 créé en 2018 par le MO.CO. structuré en trois temps de résidences : Cochin (Inde), Venise (Italie) et Istanbul (Turquie). En parallèle de résidences en France ou à l'étranger, il intervient en milieu scolaire et auprès de personnes souffrant de troubles psychiques en proposant des ateliers artistiques. Récemment présenté dans l'exposition collective *Trans(m)issions* au MO.CO. – Hôtel des collections à Montpellier, il vient d'être nommé lauréat 2022 – Mécènes du Sud Montpellier-Sète-Béziers pour le projet *Akousma ~ Partie III*.

Expositions – Sélection récente
2022
Akousma ~Partie II – Exposition personnelle, Fondation Bullukian, Lyon
Comment naissent les visages ? – Hors les murs, galerie Vachet-Delmas, MPOD – Domaine de Piéblanc, Lyon
2022 – Trans(m)issions, l'expérience du partage – Exposition collective, MO.CO. – Hôtel des Collections, Montpellier
2021
Crystal Meet I – Exposition collective, Atelier rue des Cristalliers, Montpellier
2021
Happy together – Exposition collective, Pavillon Carré de Baudouin, Paris
2020-21
Tempestaire, Centre culturel, Faculté d'éducation, Montpellier
2020
From a speck of dust to strange things – Exposition personnelle en collaboration avec le collectif de chasseuses de fantômes, Chambre d'écho, ICI-CCN, Montpellier

GEOFFREY BADEL
Centurio Senex, 2022
Dessin à l'encre de Chine (croquis préparatoire), 24 x 28 cm
Solastalgia, 2021
Dessin. Photo Pauline Rosen–Cros – MO.CO





ANTOINE BONDU

Né en 1992, Antoine Bondu vit et travaille à Marseille.
Diplômé de l'ésban – École supérieure des beaux-arts de Nîmes en 2020.
—
*Texte critique de Fanny Hugot-Conte et Geoffrey Chautard (*Pourparlers*)*

Galerie : http://galeriedelascep.com/

À la frontière entre réalité et fiction, expérience pragmatique et interprétation, histoire et mythe, science-fiction et archéologie, mes propositions sculpturales invitent à regarder et à penser le monde, ses travers sociaux et ses évolutions potentielles.
Il existe dans mon travail une dualité thématique : d'un côté une réflexion matériologique sur les matériaux communs de construction, leurs altérations et dégradations ; de l'autre, un questionnement plus frontal autour de la fiction et du réel, de l'archéologie, du présent et du futur. Ces deux lignes directrices sont parfois très distinctes, parfois poreuses, mais un terme commun les sous-tend : le Temps. La question de la temporalité, au plan matériel et matériologique autant que culturel, conceptuel et politique, occupe une place primordiale dans mes œuvres. Influencé par la puissance du temps et du vivant, par l'architecture et l'impact environnemental de l'espèce humaine, il s'agit de présumer des futurs, apprendre des catastrophes et rejouer le passé.

Expositions
2022
[À venir] *Locus solus, Mutatis mutandis*, Vidéochroniques, Marseille
Locus solus, Vidéochroniques, Marseille
De l'eau dans les paumes – Galerie de la SCEP, Marseille
2021
Fait – Commissariat Sébastien Pons, Esban, Nîmes
2020
Émergence – Salle Volane, Vals-les-Bains
2019
Dans l'étendue d'une chose – En collaboration avec les Mountaincutters, musée du Vieux-Nîmes
Spolia Spolia – Sur invitation de Gilles Saussier, Libraire L'Hydre aux milles têtes, Marseille
2018
Spolia Spolia – En collaboration avec Gilles Saussier, dans le cadre du séminaire

« Art contemporain et Display », Esban, Nîmes
PS : je ne porterai pas ma robe rouge – Ancienne Maison consulaire, Mende
2016
Exposition collective avec les membres de L'Atelier Radeau, L'Instant T, Nîmes

ANTOINE BONDU
Altération, sphère d'altérité n°1, 2019
Béton de ciment et colle blanche, diamètre 9 cm – Photo Nassimo Berthommé
Sygnologisme. Colonne de non-signes, 2020
Bétons variés, dimensions variables – Photo Thibaut Aymonin

VIRGINIE CAVALIER

Née en 1993, Virginie Cavalier vit et travaille dans les Hautes-Pyrénées.
Diplômée de l'École supérieure d'art et de design des Pyrénées en 2018.

Texte critique de Pascal Pique

Site de l'artiste :
https://www.virginiecavalier.com/

« Pour Virginie Cavalier, rechercher l'essence de notre « condition humaine » est une nécessité tout autant que de porter l'accent sur notre nudité, notre animalité, exprimant le fait que ces deux notions ne peuvent être séparées, puisqu'elles renvoient au statut même de la relation homme-animal. (...)
Dans ses créations, par des gestes situés « entre l'animisme et le trophée de chasse », il s'agit de magnifier la beauté de l'animal, qu'il soit marchant, rampant ou volant, par une attitude d'empathie que n'exclut pas l'élan, le désir de fusion.
L'artiste « se projette en eux », ajoute-t-elle, en ritualisant au moyen d'arrangements, de combinaisons, des diverses « reliques » animales. (...)
Tout ce qui renvoie aux « enveloppes charnelles » de l'animal, sans compter l'« armature » que sont les composantes osseuses du squelette, l'artiste les récolte, les collectionne, les récupère pour les mettre en œuvre en tant que matériau. Ces derniers, dans leur large majorité, traduisent métaphoriquement une « ambiance » chamanique et rendent compte nécessairement d'une perception animiste du monde dont l'artiste se sent imprégnée. »
Joël-Claude Meffre (extrait)

Expositions individuelles ou en duo – Sélection récente
[À venir] 2023
La Papesse – Commissariat Aj Dirtystein, Galerie d'art ésotérique, Toulouse
2022
Animal cum Animali – La Théorie des Espaces courbes, Voiron
Qui-Vive – Galerie du Fort, Montauban
Mondes sensibles – Créatures – Commissariat Erika Bretton – En duo avec Louisa Raddatz Omnibus, Laboratoire de propositions artistiques contemporaines + Hors les murs au Pari, Tarbes
2020
Ramages – En duo avec Justine Nicolas, Le Faune / VIVANT – Une saison culturelle pour la biodiversité, Bagnères-de-Bigorre

Expositions collectives – Sélection récente
2022
Biennale Appel d'Air #5 – Commissariat Art de Muser, Jardin Minelle et Hôtel de Guînes, Arras
2021
Pas si bêtes – Commissariat Michèle Ginoulhiac, Galerie 09 pour le lycée Gabriel–Fauré, Foix
La Profonde Alliance – Commissariat Magali Gentet, Le Parvis, Tarbes
Cabinet de curiosités – Commissariat Victoria Klotz, Maison du Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc–Roussillon, Gorges du Gardon
Sortir du bois – WildSide et Pick Up Production, Jardins tests, Transfert Rezé–Nantes
2020
… Si demain – Parcours de l'Art #26, Église des Célestins, Avignon
Corps en rituel. La Papesse – Commissariat Aj Dirtystein, Galerie d'art ésotérique, Toulouse

VIRGINIE CAVALIER
Faux–fuyant, 2020 (installation)
Argile blanche, corde de chanvre, dimensions variables. Photo V. Cavalier
Liens, 2019 (performance photographiée)
Tirage Epson P20 000 sur Ultra Smooth Hahnemühle 305g, 80 × 53,3 cm. Photo V. Cavalier

Les lauréats 2022

SARAH VAN MELICK

Née en 1995, Sarah Van Melick vit et travaille à Tourcoing.
Diplômée de l'isdaT – Institut supérieur des arts et du design de Toulouse en 2019.

Texte critique de Tania Hautin-Trémolières

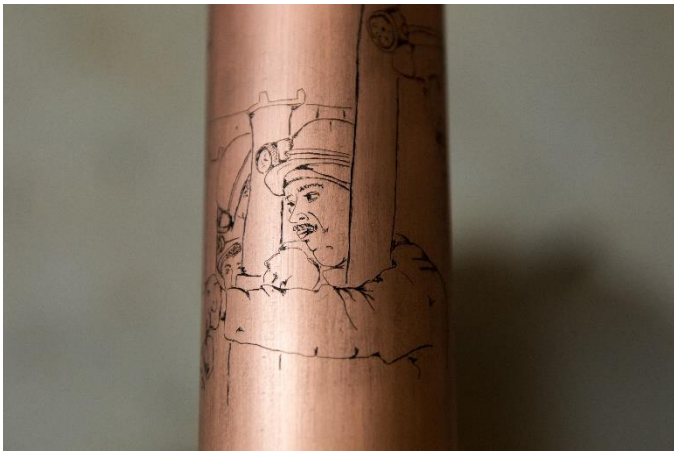
Site de l'artiste :
https://www.sarahvanmelick.com/

« À travers des médiums comme la gravure et la photographie, l'écriture, la sculpture et l'installation, je tente de faire naître des formes qui parlent de mon assimilation personnelle et intime de la culture maghrébine et musulmane.
Qu'en est-il du vivre-ensemble dans une société traversée par la mondialisation ? Qu'en est-il des migrations, des diasporas et du traitement des archives dites « mineures » ? Quel rôle joue l'artiste dans un processus de relecture de l'Histoire et d'ouverture aux récits de l'autre et du colonisé ? À l'instar des artistes et des chercheurs qui travaillent sur les sociétés postcoloniales, je me questionne sur le multiculturalisme. J'entre en écho avec leurs réflexions avec un regard symétrique, depuis ma posture d'occidentale intéressée par la culture maghrébine.
Mon travail se situe à la jonction, à cet endroit où se rencontrent deux choses qui n'ont à priori rien à voir, mais qui cohabitent : deux éléments forment une propriété nouvelle, le plâtre et la gravure, le tapis de prière et la colle, ma culture occidentale et la culture maghrébine. Une alliance se forme : « Je *vais* femme, je *vais* française, je *vais* mariée à un Marocain. » Cet intérêt pour le langage et l'étymologie est intrinsèque à mon travail : les mots ont une histoire, les cultures les ont traversés. J'interroge leur traduction et leur migration de formes à gestes, d'alphabets à espaces et de matériaux à récits. »

Expositions – Sélection récente
2022
Nos Noirs (Collectif Limès), Fort de Saint-Héribert, Namur, Belgique – Exposition collective
De passage (Collectif Limès), Galerie d'art mobile, Hauts-de-France – Exposition collective itinérante
La Ballade de Drifa, Galerie d'art mobile, Hauts-de-France – Exposition personnelle
2021
Étoffe(s) – Commissariat Lieux-Communs, musée de la Laine et de la Mode, Verviers, Belgique – Exposition collective
Prix artistique de Tournai, Cave de l'Office de tourisme, Tournai, Belgique
PA(r)C : Parcours d'art contemporain en Morvan – Commissariat Amandine Facquer et Javabe

Révélation by Art Up!, Foire d'art contemporain de Lille
2020
Biennale Objet Textile 2020, La Manufacture, Roubaix
2019
Exposition des diplômés 2019 *lfjdeulfihxzukftikggrrehmd* – Commissariat Liza Maignan, institut supérieur des arts de Toulouse
Triennale internationale de l'Estampe contemporaine Barcelona, Galerie El Catascopio, Barcelone, Espagne – Exposition collective
Artistes d'Estampadura, Médiathèque de Tournefeuille – Exposition collective

SARAH VAN MELICK
Forage mémoriel (détail), 2022 (installation)
Neuf tuyaux en cuivre gravés, terre de terril, dispositif sonore, dimensions variables
Photo Meghan Maucherat de Longpré
Haya al salat, haya ala falah (détail), 2018–19
Vernis mou, 45 tirages au plâtre, carrés de mousse, carriole, dimensions variables
Photo Meghan Maucherat de Longpré



Frac Occitanie Montpellier

4, rue Rambaud
34000 Montpellier
04 99 74 20 35
www.frac-om.org
contact@frac-om.org
Ouvert du mardi au samedi de 14h00 à 18h00
Fermé les jours fériés
Accès libre – Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

+ Venir au Frac
Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes / Bus 11, arrêt Gambetta
Parkings à proximité : Parking Gambetta, Parking des Arceaux

+ Contacts pour la presse
Christine Boisson & Alice Renault
04 99 74 20 34
communication@frac-om.org

TÉLÉCHARGER LES VISUELS PRESSE : https://we.tl/t-JUH6GwYIWO

+ Le Frac OM sur les réseaux sociaux
Facebook + Instagram + YouTube + SoundCloud

+ Visites commentées pour les groupes
Sur réservation auprès de Gaëlle Saint-Cricq : 04 11 93 11 64 – se@frac-om.org
+ Visites en langue étrangère
Les samedis à 15h00 – Accès libre sans réservation

Le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est financé par le ministère de la Culture – Drac Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées – Méditerranée.

2022 – 40 ANS DU FRAC OCCITANIE MONTPELLIER

En 2022, le Frac Occitanie Montpellier fête 40 ans de soutien aux artistes et à la création. L'exposition de l'artiste français Thibault Brunet, dont l'œuvre a rejoint la collection en 2013 et en 2021, est le premier volet d'une programmation qui s'étendra de Montpellier à l'Occitanie, avec la présentation d'ensembles d'œuvres acquises ces dernières années.
En 2023, un événement national organisé par Platform, l'association qui fédère les 23 Fonds régionaux d'art contemporain, croisera les collections de tous les Frac.

1982
Année de création du Fonds régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon, devenu Occitanie Montpellier en 2016

2022
Année-anniversaire – 40 ans du Frac Occitanie Montpellier

1314 œuvres ou ensembles recensés dans la collection en 2022

502 artistes représentés, dont **67** nationalités

91 artistes de la collection qui vivent et travaillent en Occitanie

20 nouvelles œuvres acquises chaque année*

35 artistes directement soutenus*

200 artistes exposés + 400 œuvres circulant dans le monde depuis l'Occitanie*

50 expositions organisées dans et hors les murs*

204 500 visiteurs à Montpellier + hors les murs + Horizons d'eau sur le canal du Midi*

92 00 jeunes touchés par les programmes et activités du Frac chaque année*

* Les chiffres affichés correspondent à une moyenne annuelle.